

▶ REPÈRES ◀

Le programme de l'EuroTournoi

Jeu	
Montpellier - Chambéry	18h15
PSG - La Rioja	20h30
Vendredi 21 août	
La Rioja - Schaffhausen	18h15
Veszprém - Chambéry	20h30
Samedi 22 août	
PSG - Schaffhausen	18h15
Montpellier - Veszprém	20h30
Dimanche 23 août	
Match 5 ^e -6 ^e places	13h
Match 3 ^e -4 ^e places	15h
Finale	17h

EN RELIEF

Trois recrues à l'ASPTT



Fanny Simon troque le jaune pour l'orange. PHOTO DNA - MICHEL KURST

MAINTENUE en N1, l'ASPTT Strasbourg prépare la saison 2015-2016. Trois recrues sont déjà connues.

La jeune demi-centre de Kingersheim (N2) Fanny Simon - 69 buts en 19 matches cette saison - monte d'un échelon en rejoignant le Bas-Rhin.

L'arrière gauche ou demi-centre Ema Canaud, qui connaît bien la N1 pour l'avoir fréquentée avec le centre de formation de Besançon et Sainte-Maure/Troyes, est de retour au jeu après une année sabbatique. Elle avait porté le maillot de la Robertsau (N3) lors de la saison 2013-2014.

Andreea Gras apportera son expérience

Fanny Dangel et Séverine Klijn rattachant, une gardienne arrive pour épauler Julie Chauffeteau et Alicia Benaïcha. L'expérimentée Andreea Gras (37 ans) va connaître à Strasbourg son 5^e club depuis son arrivée dans l'Hexagone en 2005. La Roumaine formée au Rapid Bucarest, où elle a connu la Coupe d'Europe, arrive de Landi-Lampaul (N1), après des passages à Brest (D2), Chambly (N1) et Abbeville (N1/D2). La jeune ailier gauche Coline Engel (-18 ans ASPTT) intègre le groupe N1, Pascal Schwartz sera l'adjoint du coach Cédric Amour. Du côté des départs, outre Dangel et Klijn, la demi-centre Chourouk Ourghi-Merdja rejoint l'ESSAHB (N3), tandis que l'ailier droit Claire Challemel évoluera avec l'équipe "deux" de l'ASPTT, en Prénatale. Une gauchère est d'ailleurs toujours espérée pour épauler Denisa Ianasi et Laure Lagache.

S.G.

Hand-Ball Club de HOERDT

recherche

Gardiennne Sénior Pré-Régional

Joueurs - joueuses Toutes catégories

Tél. : 06 82 34 36 99

HANDBALL Nikola Karabatic, le meilleur joueur du monde, à l'EuroTournoi (20-23 août)

Pouvoir d'attraction

Il y avait déjà certains des meilleurs clubs du monde, il y aura aussi le meilleur joueur de la planète. Trois ans après sa dernière apparition à l'EuroTournoi, Nikola Karabatic est de retour "chez lui", en Alsace. La présence de la nouvelle star du Paris Saint-Germain va encore booster l'engouement autour de l'ET.

Le "suspense" a pris fin la semaine dernière. Nikola Karabatic (31 ans) est de retour en France, au PSG plus précisément. Et ça change tout! Pour Paris bien sûr, parce que "Niko" est le seul joueur au monde à pouvoir transfigurer, à lui seul, le jeu d'une équipe. «Je viens au PSG pour gagner la Ligue des champions», a-t-il lancé lors de son arrivée dans la capitale.

Dixième participation à l'EuroTournoi pour Nikola Karabatic

Pour l'EuroTournoi également, cela change tout, puisque le meilleur joueur du monde sera donc là. Et il participera à son dixième ET depuis sa première apparition en 2001.

Le casting était déjà princier, avec cinq équipes qualifiées pour la prochaine Ligue des champions (Veszprém, finaliste de la dernière édition, PSG, Montpellier, La Rioja, Schaffhausen) et la sixième pour la Coupe EHF (Chambéry). «Nous avons de très bons retours sur le plateau», souffle ainsi Christophe Celeny, le directeur de l'EuroTournoi.

Avec Nikola Karabatic, ce casting devient royal. Parce que le double champion olympique est le seul handballeur dont le nom résonne aux oreilles du grand public (et pas seulement pour l'affaire des paris). «Sa présence est évidemment un superbe bonus.» Nikola Karabatic à Strasbourg, c'est un surcroît d'attractivité pour un



La dernière fois que Nikola Karabatic est venu à l'EuroTournoi, c'était en 2012 avec une équipe de France lancée vers son deuxième titre olympique. PHOTO DNA - JEAN-CHRISTOPHE DORN

tournoi qui n'en manquait déjà pas. «C'est énorme de le revoir sur le terrain. Le public va s'enflammer! On sent déjà un engouement», indique Christophe Celeny. Comme lors de chacun de ses passages en Alsace, le demi-

centre sera la "cible" numéro 1 des chasseurs d'autographes et de photos. Et comme lors de chacun de ses passages, "Niko" devrait se montrer disponible pour ses fans. «Il y a toujours eu une ferveur autour de lui. C'est quelqu'un qui a beaucoup

donné au handball.» Sur les plans sportif et populaire, les organisateurs de l'EuroTournoi ne peuvent que se réjouir de son retour. Mais pour eux, issus pour la plupart de l'ASL Robertsau, c'est aussi et surtout l'occasion d'entretenir le lien avec le triple champion du monde.

« Il y a ici à Strasbourg beaucoup de visages qui lui parlent, qui lui rappellent son enfance »

«Pour nous, il y a une fibre affective, sourit Christophe Celeny, qui avait pris sa première licence en 1980, un an après la création de l'ASL. C'est un peu particulier, on l'a vu grandir à la Robertsau.»

C'est à Strasbourg que le petit Nikola a entamé son aventure française, dans le sillage de son père, Branko (*), gardien puis entraîneur de la "Rob" entre 1985 et 1990. «Je me souviens très bien du jour où il est arrivé (en 1988, à l'âge de quatre ans, ndr), dans les bras de

Lala, sa maman. J'avais une douzaine d'années et j'étais avec mes coéquipiers d'alors à l'entraînement, lequel s'était d'ailleurs un peu arrêté au moment où Lala et Nikola étaient entrés dans la salle.»

C'est donc ici que le meilleur joueur du monde a touché ses premiers ballons de hand. Lors de l'EuroTournoi 2010, il confiait d'ailleurs, avec beaucoup de sincérité, se sentir «à la maison» à Strasbourg.

«Nikola sait que son père a marqué de son empreinte une période du handball strasbourgeois, avance Christophe Celeny. C'est pour cela qu'il se sent chez lui. Il y a ici beaucoup de visages qui lui parlent, qui lui rappellent son enfance.»

Nikola Karabatic est de retour à l'EuroTournoi. Et tout le monde s'en réjouit. ■

SIMON GIOVANNINI

► (*) La salle de handball du centre sportif de la Robertsau porte, depuis 2011, le nom de Branko Karabatic.

TOUT SAVOIR SUR LA BILLETTERIE

Pour se procurer des billets pour le plus grand tournoi de préparation en Europe, rien de plus simple! Rendez-vous sur le site internet de l'ET : www.eurotournoi.com (pour commander en ligne ou obtenir les renseignements nécessaires pour la vente par correspondance). Le bureau de vente, 6a rue Jeanne d'Arc à Strasbourg, a également ouvert ses portes : lundi, mardi et mercredi de 10h à 17h, jeudi et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Les tarifs restent toujours aussi attractifs : 19 euros (17 euros tarif réduit) en longueur de terrain pour les deux matches du jeudi, vendredi et samedi (pass 4 jours à 62 et 56 euros), 23 euros (21 euros tarif réduit) pour les trois matches du dimanche ; 12 euros (jeudi, vendredi, samedi) et 18 euros (le dimanche) en virages et derrière les buts (tarif unique, pass 4 jours à 42 euros).

► Le tarif réduit est valable pour les enfants de moins de 16 ans, les licenciés de la FFHB, les étudiants et les groupes de plus de dix personnes.

RUGBY L'équipe de France poursuit sa préparation pour la Coupe du monde à Tignes

Les Bleus « sur la corde raide »

En stage à Tignes depuis mercredi, l'équipe de France a élevé le niveau d'intensité de sa préparation.

LE CAPITAINE du XV de France Thierry Dusautoir a souligné hier l'intensité de la préparation physique pour la Coupe du monde, décrivant un groupe «sur la corde raide», mais qui se «forge aussi des souvenirs» grâce à cette «aventure». «Ce qui nous est demandé, c'est de repousser nos limites et de nous donner au maximum. À ce niveau-là, on est sur la corde raide», indique le Toulousain (33 ans, 75 sélections).

Entretenir la « cohésion »

«Mais ce n'est rien d'exceptionnel pour un événement de cette ampleur-là», nuance également le 3^e ligne, ajoutant avoir discuté de la dureté de ces semaines avec les éléments les plus inexpérimentés.

«Ce que je leur ai dit, c'est que ces moments difficiles, qui sont intenses aussi, font partie de l'aventure. La Coupe du monde, ce n'est pas seulement à partir du premier match en septembre en Angleterre (le 19 contre l'Italie, ndr). Ce sont aussi ces moments-là, durant lesquels



Thierry Dusautoir et les Bleus ne ménagent pas leurs efforts. Seront-ils payants lors de la Coupe du monde? PHOTO AFP

on forme une équipe, qui forment aussi les souvenirs de l'athlète», ajoute-t-il. La capitaine des Bleus a également insisté sur l'importance de la «cohésion» d'un groupe comprenant 36 joueurs, alors qu'existe forcément une certaine concurrence. «Il y a un effort qui est fait sur

l'investissement de chacun dans l'organisation de la vie de groupe. On essaie d'investir un maximum de joueurs», précise Thierry Dusautoir, disant faire des «points» réguliers avec le manager Philippe Saint-André pour parler de «l'évolution des entraînements, de l'équipe, de l'organisation».

«Il y a de la décontraction, on essaie d'avoir une bonne ambiance pour que la difficulté physique passe à l'as, assure le Toulousain. Il faut que la force du groupe permette de toujours avancer et de ne pas laisser l'un d'entre nous dans le fossé. Quand c'est dur physiquement, que l'on est loin des familles,

on a tendance à piquer du nez. Mais avec cette ambiance, c'est plus simple.»

En repos samedi, le XV de France a repris hier ses intenses travaux physiques, avant d'attaquer une semaine qui s'annonce riche, avec notamment deux jours «secrets» d'activités en plein air. ■